

AUGUSTIN LE GALL
PHOTOGRAPHE • RÉALISATEUR
DIRECTEUR ARTISTIQUE •

2026

+ de
15
ans
d'expérience
professionnelle

Directeur artistique images
spécialisé dans le secteur des médias
et de l'audiovisuel, j'allie **création** de
contenus et **stratégie** éditoriale pour
concevoir des projets de
communication axés sur les récits et la
narration documentaire

**Expert en campagnes 360 et en
narration multimédia, je mets en
œuvre des projets éditoriaux au
service de récits engagés,
notamment dans le domaine des
nouveaux médias et des
stratégies de mobilisation des
organisations internationales.**

Mon objectif : allier contenus narratifs
et identité visuelle pour créer des
images fortes et des campagnes
engageantes.



PORTRAITS

CAMPAGNES



We believe that Africa will be
the Silicon Valley of tomorrow.



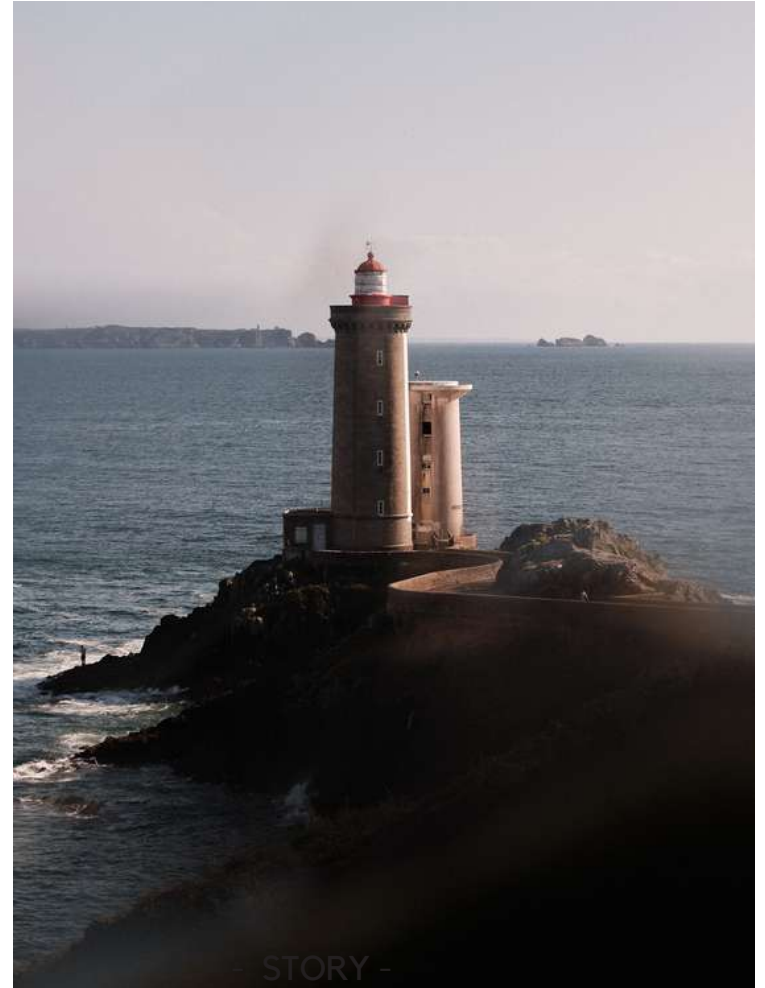
ÉDITORIAL

FILMS ET AUDIOVISUEL





—
PORTRAITS
—









LUDOVIC POUZELGUES - LULU ROUGET
Pour Le Point



AGRO ÉCOLOGIE EN TUNISIE

Comment faire pousser une oasis en plein désert? Radhouane Tiss l'a fait à Oued El Khil, en Tunisie. À quelques encablures du Sahara, sa ferme verdoyante compte plus de 1 000 arbres variés, des tomates, des pastèques, des salades... Sa recette: l'agroécologie, preuve qu'une agriculture saine et diversifiée est possible, y compris en milieu aride

Pour So Good

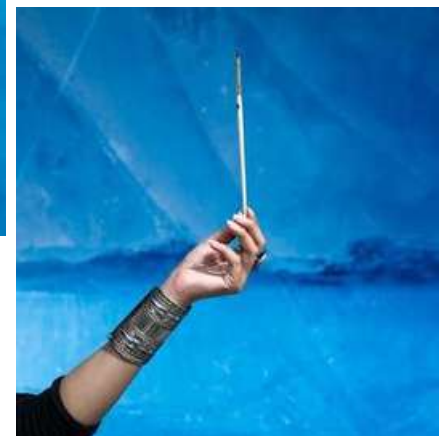


BRUNO PODALIDÈS
Pour Le Monde



IVONNICK LALANDE
Pour Le Point





MALMÖ BY SWEDEN. ARTISTES ASSOCIÉS
Pour Ambassade Suède à Paris









PORTRAITS D'AUTEURS

Pour L'Obs et Le Point



SEBRA
2025



gaspard.

BIENVENUE





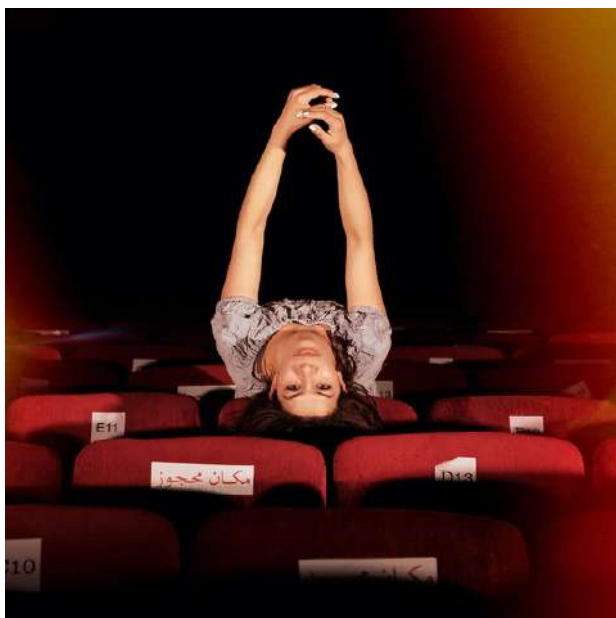
















—
CAMPAGNES, PROJETS 360
& STORYTELLING
—





LE JOUR OÙ

POUR EXPERTISE FRANCE

Portraits d'entrepreneurs en Tunisie
Campagne Digitale, Portraits
Rédactions des contenus



#SABRINE CHENNAOUI

MONSAPO

En 2020, j'ai été prise pour pitcher le projet Monsapo, auprès d'un programme d'incubateur dédié aux start-ups innovantes. Étant donné la pandémie de Covid-19, nous avons dû présenter notre pitch en ligne. Je n'avais jamais fait cela et j'ai mis tous les moyens à ma disposition pour faire une présentation de qualité : caméra professionnelle, éclairage, studio ... J'ai été prise mais je me suis rendue compte que pitcher était un art et j'étais un peu démunie. Je me suis même évanouie après un second pitch pour un autre programme, tellement l'enjeu était grand.

Présenter un pitch demande des années de pratique ; ce n'est pas quelque chose qui s'acquiert naturellement. Pour certains, cela vient facilement, ce qui est formidable, mais pour d'autres, cela requiert un entraînement régulier. Pitcher, c'était pour moi un vrai challenge et un objectif d'apprentissage. Cela aide beaucoup, surtout pour parler devant les investisseurs, postuler à un programme d'incubation, avec les accélérateurs, etc.

Un objet très personnel m'a grandement soutenu lorsque j'ai entamé cette aventure. Un jour, j'ai annoncé à ma grand-mère ma décision de me lancer dans la création de produits ménagers naturels. Elle a toujours été une source d'inspiration majeure pour moi, car c'est avec elle que j'ai appris, enfant, à fabriquer du savon naturel à partir d'huiles usagées, chez elle à Sfax. Ce jour-là, elle m'a dit qu'elle n'avait pas grand-chose pour m'aider, puis elle est partie dans sa chambre et a ramené un petit carnet vert où elle écrivait la liste de ses courses. C'est sur ce petit carnet que j'ai commencé à écrire mes idées, puis mes pitches.

J'ai candidaté à un programme d'incubateur en tant que seul projet en phase d'idéation. J'ai rédigé mon pitch dans le carnet de ma grand-mère, un geste inspiré par ma nature légèrement superstitieuse. Cela m'a porté chance car j'ai remporté le prix.

Mon histoire avec ma grand-mère est profondément significative pour moi. Les connaissances des générations passées m'ont permis de me concentrer sur l'économie circulaire des produits naturels bénéfiques pour la santé et l'environnement. Ce petit carnet, que je conserve précieusement, a été la fondation de mon projet.



LE JOUR OÙ, J'AI TRANSFORMÉ
DES IDÉES EN PITCHS SUR UN
CARNET DE COURSES



OR BLEU UN PAYS QUI A SOIF

UNE PRODUCTION DOCU STORIES

Photographie et direction artistique. Exposition et Publication.

La série « Or bleu » dresse le portrait d'un pays touché par un fort stress hydrique : changements climatiques, sécheresses à répétitions, accaparement des ressources par l'industrie, difficultés liées à la gestion de l'eau... Face à cette impasse, une poignée de citoyens refuse le scénario de la désertification.



En partenariat avec



L'ASSOCIATION SHANTI
PRÉSENTE

OR BLEU UN PAYS QUI A SOIF

UNE EXPOSITION DE
AUGUSTIN
LE GALL

أصداء
ÉCHOS SOLIDAIRES

28 ET 29 NOVEMBRE

À NEFTA



شانتی Shanti





Comment faire pousser une oasis en plein désert? Radhouane Tiss l'a fait à Oued El Khil, en Tunisie. À quelques encablures du Sahara, sa ferme verdoyante compte plus de 1 000 arbres variés, des tomates, des pastèques, des salades... Sa recette: l'**agroécologie**, preuve qu'une agriculture saine et diversifiée est possible, y compris en milieu aride.

OASIS IS GOOD

PAR LOUIS ARNAUD À OUD EL KHIL, EN TUNISIE
PHOTO: ARNAUD ET LA SALLE PHOTO © GUYO



Un marchand en mal d'ombre et en quête de fraîcheur pourrait croire à un mirage en se rapprochant du domaine agricole de Radhouane Tiss. La ferme ne se trouve qu'à une vingtaine de kilomètres du désert du Sahara, à Oued El Khil, un village de quelques centaines d'habitants situé dans le gouvernorat de Tataouine, au sud de la Tunisie. Le climat de la région y est semi-aride. Les montagnes aux alentours sont presque dépourvues de végétation. Ici ou là s'élevaient quelques oliviers ou figuiers, plantés dans une terre salée où les cailloux ont depuis longtemps remporté la bataille face aux mauvaises herbes. Contrevenir à la rigueur des cultivateurs tunisiens par la politique d'arasement agricole, Radhouane a fait le pari inverse de la monoculture. La contrainte est le mirage en saisiement. Plus de 1 000 arbres de variétés différentes ont déjà été plantés sur son domaine de trois hectares depuis le début du projet en 2017. Il s'agit d'une exploitation agricole fonctionnelle de sa vocation paysanne. « Tu me rends 3 000 à 4 000 arbres pour avoir un petit fruit », dit-il. Année après année, les oliviers ne sont élagués. Au sol, les cailloux sont délogés, dans une étroite proximité, tomates et légumes, poisons et pastèques, salades et légumes, piments et pastèques, salades et légumes. Dans les arcs se dressent un jour sauveurs, margousiers et persilons. Si les arcs ne peuvent trouver sans peine son inspiration, l'arabesque s'est envolée par l'impulsion de l'entente organisationnelle. Elle est plantée, arrosée, entretenue.

Le grand reportage

Tunisie Quand l'eau vient à manquer



Le grand reportage



Le grand reportage

La sécheresse en Tunisie

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

La sécheresse en Tunisie a entraîné une baisse de 50% de la production agricole, selon les données de l'Institut national de la statistique.

SECHERESSE En Tunisie, cultiver quoi qu'il en goutte



Dans le nord-ouest du pays, habituellement pluvieux, sources et puits sont taris. Face aux défillements du réseau de distribution d'eau, les habitants et les agriculteurs locaux, attachés à leurs terres, cherchent des solutions, quitte à contourner la loi.



Puits situés en l'attente d'être creusés, en Tunisie, au sud (Oued El Khil). Ici, les habitants cherchent des solutions pour contourner la loi.

SECHERESSE En Tunisie, cultiver quoi qu'il en goutte

Dans le nord-ouest du pays, habituellement pluvieux, sources et puits sont taris. Face aux défillements du réseau de distribution d'eau, les habitants et les agriculteurs locaux, attachés à leurs terres, cherchent des solutions, quitte à contourner la loi.



Puits situés en l'attente d'être creusés, en Tunisie, au sud (Oued El Khil). Ici, les habitants cherchent des solutions pour contourner la loi.

SECHERESSE En Tunisie, cultiver quoi qu'il en goutte

Dans le nord-ouest du pays, habituellement pluvieux, sources et puits sont taris. Face aux défillements du réseau de distribution d'eau, les habitants et les agriculteurs locaux, attachés à leurs terres, cherchent des solutions, quitte à contourner la loi.



Puits situés en l'attente d'être creusés, en Tunisie, au sud (Oued El Khil). Ici, les habitants cherchent des solutions pour contourner la loi.



TUNISIE La permaculture porte ses fruits et légumes



Lancé en 2020, le programme «Plante à l'herbe» vise à créer 50 fermes de permaculture pilotes par des jeunes diplômés. Une méthode qui renouvelle un modèle agricole menacé par le stress hydrique.

Lancé en 2020, le programme «Plante à l'herbe» vise à créer 50 fermes de permaculture pilotes par des jeunes diplômés. Une méthode qui renouvelle un modèle agricole menacé par le stress hydrique.

Lancé en 2020, le programme «Plante à l'herbe» vise à créer 50 fermes de permaculture pilotes par des jeunes diplômés. Une méthode qui renouvelle un modèle agricole menacé par le stress hydrique.

DIRECTION ARTISTIQUE

**Web Série sur l'écosystème des start-ups
et de l'entrepreneuriat en Tunisie
Pour Expertise France
Projet Innov'i
2023 – 2025**



RÉUSSIR EN TANT QU'ENTREPRENEUR EN TUNISIE

Tournée en immersion dans le quotidien des entrepreneurs, **The Tunisian Way** propose une plongée dans la vie de ceux qui inventent la Tunisie de demain.



NATIONAL TOUR IN TUNISIA



TALK ON TV5

VOIR LE [PROJET](#) >

ÉDUCATION DES ADULTES & CITOYENNETÉ EN TUNISIE

POUR DVV INTERNATIONAL

Photographie et direction artistique. Exposition et Publication. Tunisie. Série de reportages et portraits d'apprenants en Tunisie et au Maroc pour documenter le rôle de l'éducation des adultes dans la pratique de la citoyenneté. **Rédactions des contenus, Photographies, Expositions, Publications. Campagne de communication et de sensibilisation.**



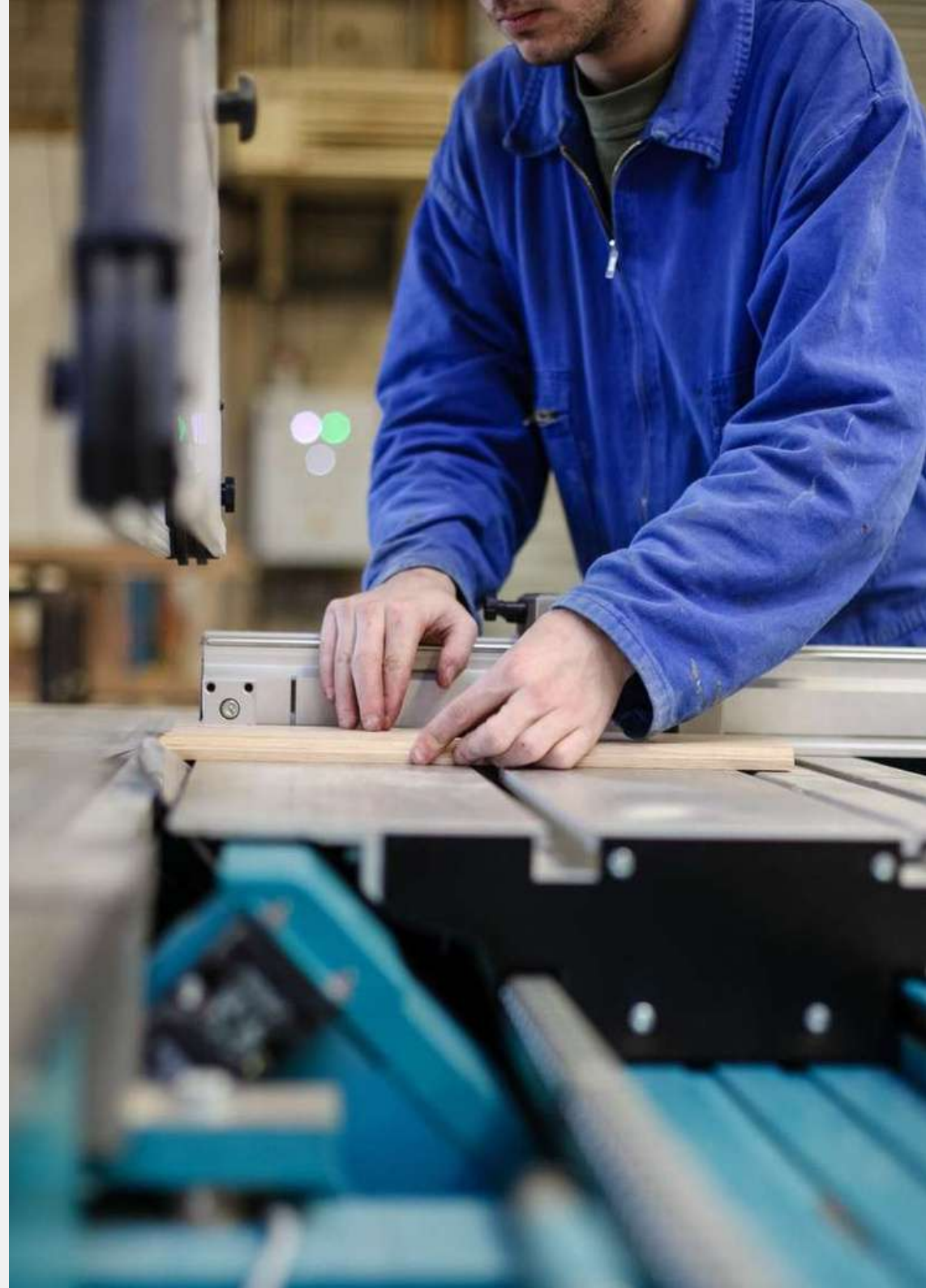
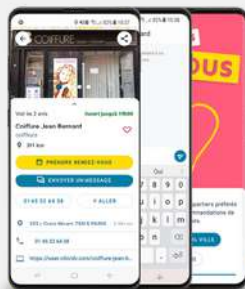




PORTAIT D'ARTISANS & D'ENTREPRENEURS

POUR PAGES JAUNES- SO LOCAL

Photographie et direction artistique. Série de portraits in situ d'artisans et d'entrepreneurs de la ville de Versailles pour la nouvelle campagne digitale des Pages Jaunes.





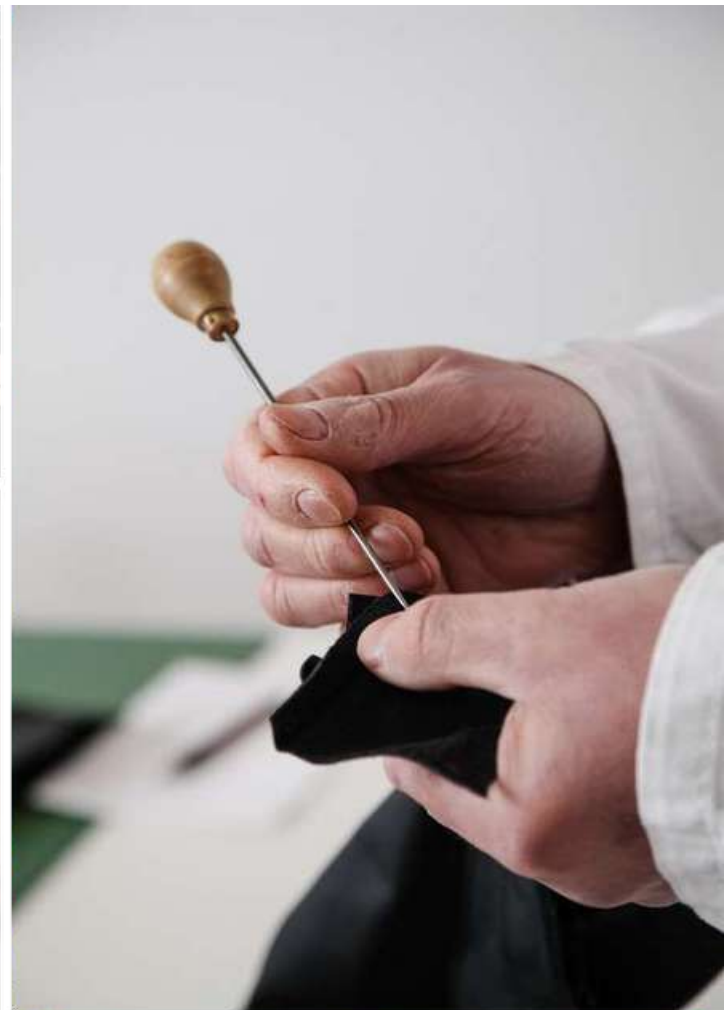
PLACE
Régis DUMAS
Encadreur

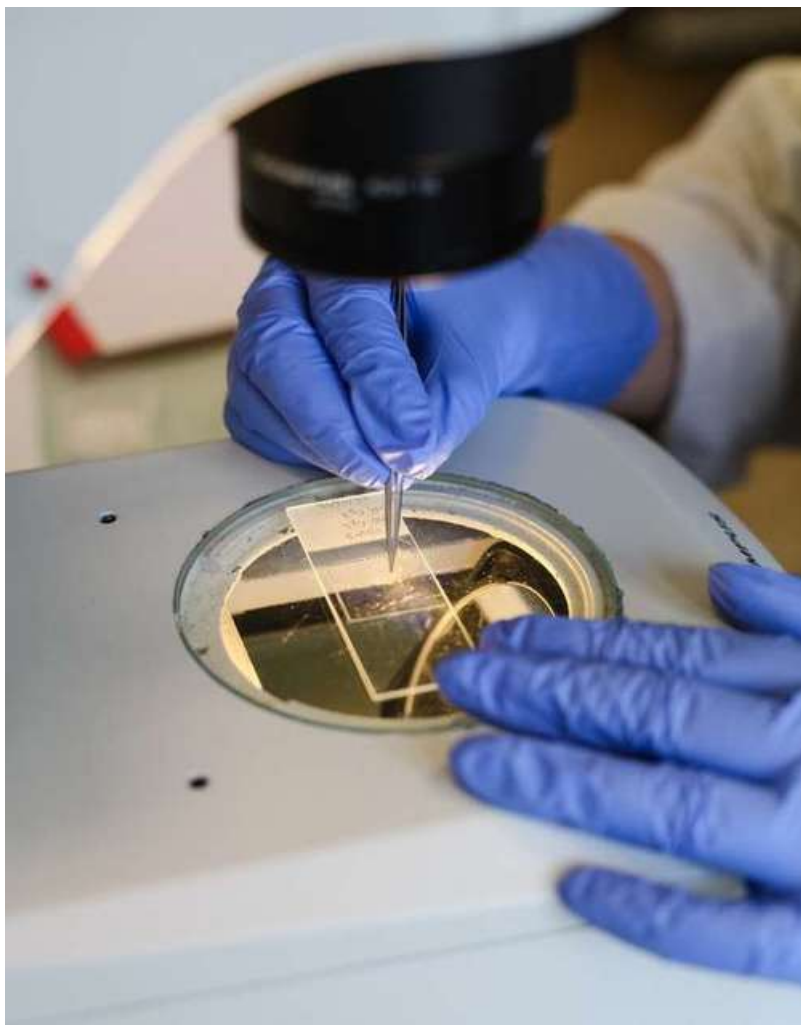
ENCADREMENT
ARTISTIQUE

Atelier de l'encadreur



of 20 = 65
20 - 65









snøb

Campaign leather bag collection





04/10/2021

Hors-série Contrechamps | Épisode 8 - Augustin Le Gall, France

Saison 6, Ép. 8

Le photographe Augustin Le Gall a suivi Yannick dans son quotidien de migrant mineur non accompagné. Pour raconter son arrivée en France, il choisit de revenir sur les lieux qu'il fréquentait lorsqu'il vivait dans la rue, notamment le camp près du périphérique de la porte d'Aubervilliers et cette tente dans laquelle il a vécu deux mois, avant d'intégrer le programme "Passerelle" de MSF.

Photographe basé entre Paris et Tunis, le travail d'Augustin Le Gall s'oriente vers une photographie documentaire et narrative, interrogeant notamment la question des traumatismes individuels et collectifs dans des sociétés en mutation. Il porte une attention particulière aux enjeux de société contemporains liés à la



La zone d'écoute

Hors-série Contrechamps | Épisode 8 - Augustin Le Gall, France

Acast

Conditions d'utilisation



08:35

09:23

x1

Suivre

Partager

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES
CAMPAGNE SUR LES MINEURS NON ACCOMPAGNÉS
PHOTOGRAPHIE, EXPOSITION, DIGITALE, PODCAST



Exposition

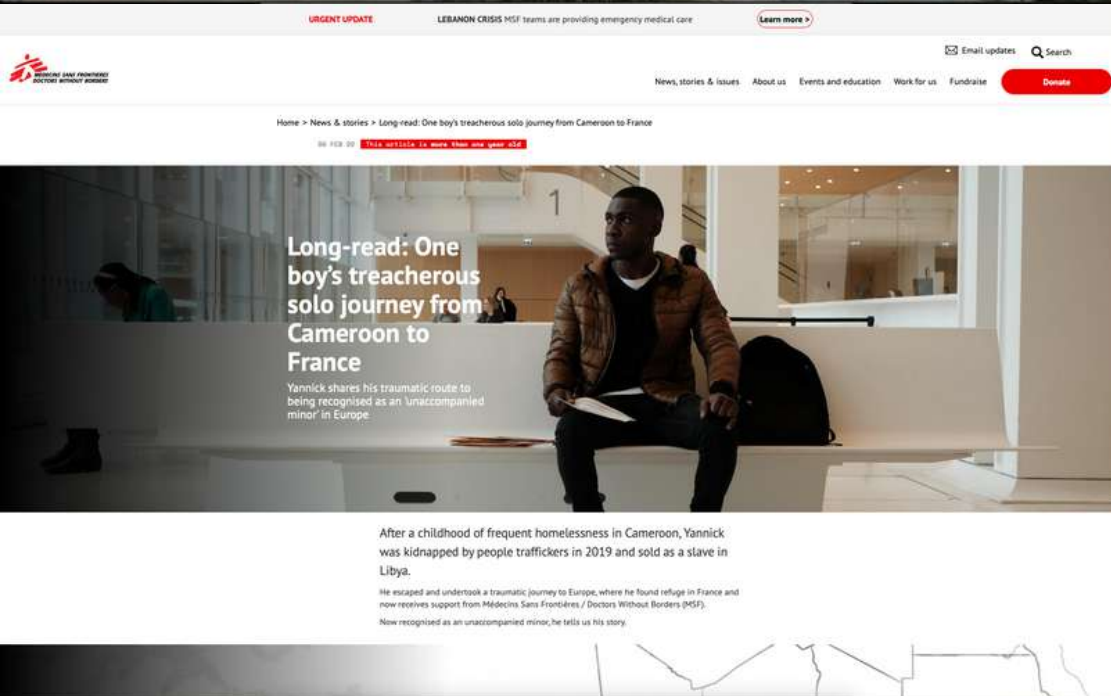
Exposition MSF 71 | 21, 50 d'humanité.
Gare de Strasbourg. 2021



MNA : « Tout ce que je veux, c'est avoir une vie normale »

Des rues du Cameroun à la vie sous la tente à Paris : le dangereux périple de Yannick

Documentaire



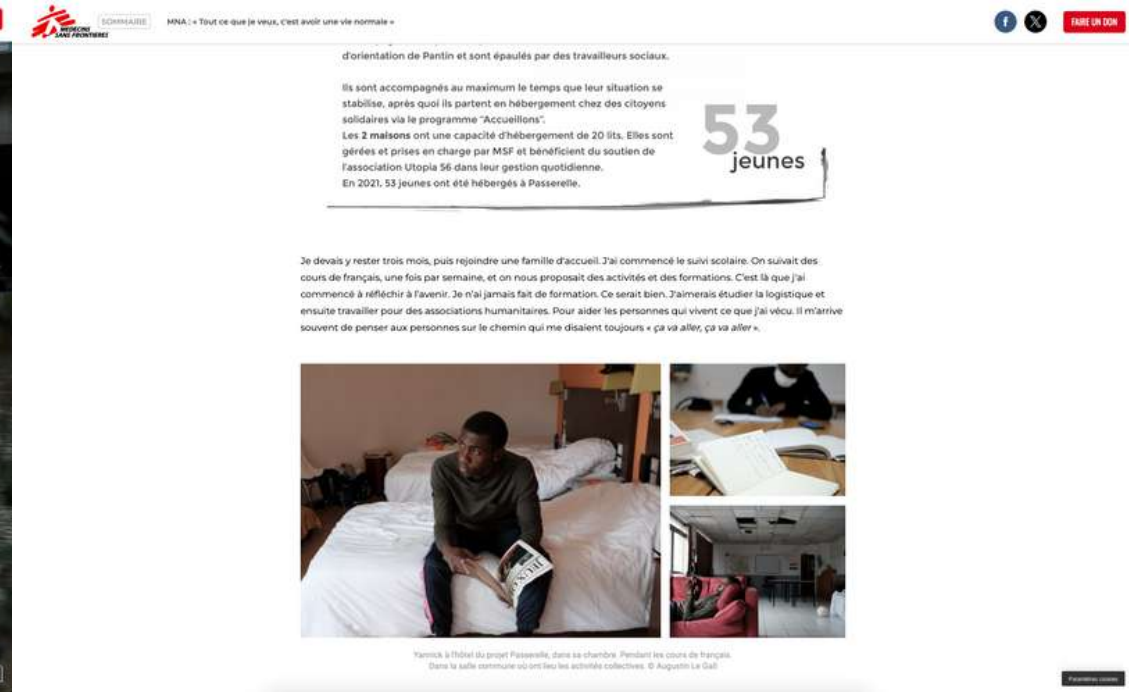
Long-read: One boy's treacherous solo journey from Cameroon to France

Yannick shares his traumatic route to being recognised as an 'unaccompanied minor' in Europe

After a childhood of frequent homelessness in Cameroon, Yannick was kidnapped by people traffickers in 2019 and sold as a slave in Libya.

He escaped and undertook a traumatic journey to Europe, where he found refuge in France and now receives support from Médecins Sans Frontières / Doctors Without Borders (MSF).

Now recognised as an unaccompanied minor, he tells us his story



53 jeunes

d'orientation de Pantin et sont épaulés par des travailleurs sociaux.

Ils sont accompagnés au maximum le temps que leur situation se stabilise, après quoi ils partent en hébergement chez des citoyens solidaires via le programme "Accueillons".
Les 2 maisons ont une capacité d'hébergement de 20 lits. Elles sont gérées et prises en charge par MSF et bénéficient du soutien de l'association Utopia 56 dans leur gestion quotidienne.
En 2021, 53 jeunes ont été hébergés à Passerelle.

Je devais y rester trois mois, puis rejoindre une famille d'accueil. J'ai commencé le suivi scolaire. On suivait des cours de français, une fois par semaine, et on nous proposait des activités et des formations. C'est là que j'ai commencé à réfléchir à l'avenir. Je n'ai jamais fait de formation. Ce serait bien. J'aimerais étudier la logistique et ensuite travailler pour des associations humanitaires. Pour aider les personnes qui vivent ce que j'ai vécu. Il m'arrive souvent de penser aux personnes sur le chemin qui me disaient toujours « ça va aller, ça va aller ».



Yannick à l'hôtel du projet Passerelle, dans sa chambre. Pendant les cours de français. Dans la salle commune où ont lieu les activités collectives. © Augustin Le Gall

Documentaire



Les petits moments qui me font du bien, c'est quand je suis seul à la maison. Et quand je vais voir mon psychiatre. Je me sens bien après.

Documentaire



Médecins sans frontières

Série photographique
sur les mineurs
non-accompagnés
en France

CAMPAGNE MÉDIATIQUE

INSERTION PROFESSIONNELLE ET HANDICAP

Montrer l'insertion professionnelle de personnes en situation de handicap au travers de différents métiers pilotes adaptés dans de divers secteurs d'activités (industrie, tertiaire administratif, services et commerce).

En collaboration avec





Luis, 43 ans, Hémiparétique
Boutique de réparation de vélos Les petits vélos de Maurice
Paris



portfolio

Augustin Le Gall

Montrer le monde, ses évolutions, ses contradictions, ses nuances et s'interroger.

Augustin Le Gall trace, en images, un chemin engagé, aux confluences de l'ethnologie, de la sociologie, du journalisme et de la culture, en plaçant l'humain au cœur de sa photographie documentaire et narrative.

Curieux aussi de traditions, celles de l'autre côté de la Méditerranée l'attirent, synonymes, pour lui « aux racines dispersées », d'ancrages et d'identités.

Ses photos, alliant portraits et reportages, racontent à la fois des histoires et l'Histoire quand elles surgissent de mouvements sociaux ou de crises politiques.

Son projet sur le handicap au travail, né au départ d'une commande, lui a donné envie d'aller plus loin et se poursuit. Avec toujours le même objectif : rendre visible, aider à comprendre et créer du lien.

Valérie Di Chiappari

Augustin Le Gall en quatre dates

2006

Obtient sa licence en Ethnologie à Nice. Cette formation lui donnera le goût des rencontres et des voyages pour raconter un monde en mutation.

2007

Premier grand reportage sur l'héritage spirituel des communautés noires du Maghreb (Maroc/Tunisie). Ce premier projet s'inscrit dans une démarche sur le long terme qui deviendra un leitmotiv mêlant journalisme et approche esthétique. Exposition au Mucem* (2015, Marseille), à l'Institut français de Tunisie (2016, Tunis), à la Philharmonie (2018, Paris)...

* Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.

2011-2017

S'installe en Tunisie pour documenter la révolution et les premières années de la transition démocratique. Il travaille notamment

sur les espoirs et frustrations de la jeunesse ainsi que sur la question des droits humains dans un contexte de justice transitionnelle.

Expositions en Tunisie, France, Suisse, Canada. Collaboration avec de nombreux médias (Libération, Parisien Maga, Monde, l'Afrique...), des ONG, des institutions culturelles. Il rentre à Paris en 2017.

2019

Entame un projet autour du handicap et du travail afin de valoriser le regard que ces personnes portent sur elles-mêmes dans le contexte socio-professionnel. Développe l'agence "Docu Stories" (www.docu-stories.com), studio de production traitant de problématiques contemporaines. Enjeux ? Documenter, sensibiliser et transmettre.

www.augustinle Gall.com/
Haytham Pictures.

Usine de blanchisserie, Tremblay-en-France, Seine-Saint-Denis

Entreprise adaptée. Activité dédiée à la blanchisserie industrielle pour des compagnies aériennes. Principal client : Air France. Cent salariés dont la moitié en situation de handicap.



Khamais, 49 ans, y travaille depuis six ans. Atteint d'un problème de vision, il ne voit pas à plus de 90°. Sa mission : envoyer les couvertures dans le tunnel de lavage, une fois qu'elles ont été triées. Le domaine de la manutention dans lequel il exerçait avant d'intégrer l'usine n'était pas adapté à son handicap.



Michel, 57 ans, sourd et muet, décharge notamment les sacs de couvertures sales arrivant par camion mais aussi sur plusieurs autres postes de l'usine. Cette tâche lui a permis de développer sa compétence, d'acquiescer la souplesse et d'être la ressource.



23 | Faire Face, Novembre/Décembre 2019 - N°764

portfolio Augustin Le Gall

Les petits vélos de Maurice, Paris XP



24 | Faire Face, Novembre/Décembre 2019 - N°764

En 2008, à Paris, il a été nommé par l'association pour l'insertion et la réinsertion professionnelle d'handicapés (APRIH), à l'occasion d'un projet de mise en œuvre d'un atelier de réparation de vélos. Un projet à caractère social et professionnel visant à accompagner des personnes en situation de handicap vers l'emploi.

portfolio Augustin Le Gall

Les petits plats de Maurice, Paris XP



Jean-Louis, 37 ans, travaille à la boutique depuis six ans. Une hémipégie cérébrale infantile paralyse le côté droit de son corps. Prise en charge des vélos, remise-à-niveau des roues, réglage des commandes, vente d'accessoires... Il s'occupe également de la relation avec les clients.



Keris, 34 ans, atteint de schizophrénie, a travaillé au service 9185 grandes entreprises mais son handicap lui posait de nombreuses difficultés. À la boutique depuis presque trois ans, il s'occupe de petites réparations (roues, pédaliers, câbles...). Son amour pour les vélos l'a amené à travailler au service des vélos à l'usine à Paris XP.



Aymen, 32 ans, souffrant de déficit de concentration, a été contraint d'abandonner son métier. Il agit le matin dès l'aube pour faire passer les commandes et les livraisons aux professionnels dans la région. Ses collègues l'ont aidé à trouver dans le domaine des métiers de la restauration et peut-être ouvrir son propre restaurant.

COOPÉRATION EN TUNISIE

POUR L'AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

Photographie, vidéo et direction artistique
Magazine et exposition

1#
TUNISIE FORMATION PROFESSIONNELLE POUR LA
JEUNESSE TUNISIENNE

2#
RENDRE LA VILLE ACCESSIBLE À TOUS



- STORY -

JEUNESSE FORMATION COOPÉRATION
AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT



TUNISIE FORMATION PROFESSIONNELLE POUR LA JEUNESSE TUNISIENNE

En Tunisie, le défi consiste à dynamiser le secteur de l'emploi. Le pays doit pouvoir intégrer sa jeune population dans le marché du travail. La formation professionnelle est la clé de voûte de ce processus.

L'AFD accompagne le secteur depuis la fin des années 90. Une constance qui a permis de soutenir 28 centres de formation





Une jeunesse en quête d'avenir

TUNISIE - En Tunisie, 18 % des jeunes sont sans activité et les diplômés du supérieur sont les plus touchés : 33 % d'entre eux cherchent un travail. En cause, une économie en berne, un secteur touristique sinistré, mais aussi une inadéquation entre leurs compétences et les besoins des entreprises. Dans une période sensible pour l'avenir du pays et la pérennité de sa jeune démocratie, pouvoirs publics, directeurs de centres de formation, acteurs de la société civile et entrepreneurs se mobilisent pour changer la donne, accompagnés de bailleurs internationaux comme l'AFD.

Portraits de personnalités qui lancent leur entreprise et s'engagent au quotidien au service de la jeunesse.

Mohamed Belaid, directeur du centre de formation en soudure et métallurgie de Menzel Bourguiba

« Nous devons redorer le blason des centres de formation. »

En ce matin d'avril, Mohamed Belaid, le directeur du centre, est très affairé. Il prépare, avec son équipe, la participation du centre au Salon de la formation professionnelle de Tunis. Une opportunité pour montrer ses atouts, dans un pays où le mythe de l'enseignement supérieur demeure. Beaucoup de jeunes s'orientent vers des cursus en sciences humaines à l'université qui n'offrent que peu de débouchés, alors que « le secteur de la soudure et de la métallurgie est porteur et [quel] tous nos diplômés trouvent du travail », explique Mohamed Belaid. Celui-ci accueille chaque année 750 élèves, qui se présentent au CAP, au BTM¹ et au BTS, avec une première promotion qui sera diplômée en 2016. Dans les années à venir, le centre va développer la formation à distance, ainsi que la certification de tous les diplômés aux standards internationaux. Un gage de qualité qui permettra de leur reconnaître les compétences des jeunes à l'échelle nationale et internationale.

(1) Brevet de technicien professionnel.

Hichem Mejri, directeur du centre des métiers de l'aéronautique à M'Slma

« Il faut intégrer plus de rigueur dans nos pratiques. »

La recherche de la qualité, c'est aussi la préoccupation d'Hichem Mejri, directeur du centre des métiers de l'aéronautique installé dans le Grand Tunis. Le centre a été créé en 2010 avec l'arrivée de l'industrie aéronautique en Tunisie. Pour pouvoir recruter localement, il fallait former des techniciens. Alors, jusqu'à fin 2014, le centre en a formé 940, à la demande des entreprises. « Dans l'aéronautique, le contrôle qualité est essentiel. Le montage, la réalisation des matériaux composites ne tolèrent aucun défaut. Dans le cadre de ces formations continues, les entreprises nous donnaient donc des cahiers des charges très précis, venaient réaliser des audits », confie Hichem Mejri. Une méthode dont il va s'inspirer pour le lancement des cycles de formation initiale, prévu pour septembre 2016. « Ces procédures très rigoureuses demandent à l'ensemble du personnel de travailler différemment. C'est une démarche exigeante mais elle est indispensable si l'on veut devenir la vitrine du secteur de l'aéronautique en Tunisie », conclut-il.

Nouhène Kikici, créatrice d'Artécor

« Je me donne trois ans pour consolider mon entreprise. »

À 28 ans, Nouhène Kikici est diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Tunis. Après deux ans d'expérience dans des sociétés d'aménagement intérieur, elle a décidé de créer son entreprise de fabrication de meubles sur mesure. A Médanine, dont elle est originaire. Pour lancer son affaire et acheter les machines, elle a bénéficié d'un crédit de la Banque Tunisienne de Solidarité (BTS). Mais lui manquait la trésorerie. Elle a alors frappé à la porte d'Initiative Médien inc, qui lui a accordé un prêt de 10 000 dinars à taux zéro et sans garantie personnelle. De quoi se lancer, payer ses trois employés et acheter la matière première. « Au début, le plus difficile a été de gagner la confiance des clients et de trouver des employés formés », raconte-t-elle. Mais elle anticipe déjà la suite : en 2016, elle ambitionne de se doter d'un showroom et d'engager une secrétaire.

FORMATION ET EMPLOI



En 2008
85
pédagogues
230
étudiants
73
enseignants
30
enseignants

« La révolution numérique offre de nouvelles chances aux exclus du système formel »

« L'objectif est de permettre aux jeunes de bénéficier de l'emploi, améliorer leurs compétences et sécuriser le lien en relation avec l'emploi et l'entreprise. Ces mutations technologiques et sociales devraient profondément modifier les pratiques de formation et d'enseignement. »



MECENAT, À LA FRONTIÈRE LITTÉRAIRE

Le mécénat, c'est une pratique ancienne, mais elle connaît une véritable renaissance en Tunisie. Elle est devenue un véritable levier de développement économique et social. Elle permet de soutenir des projets innovants et de créer des emplois. Elle est aussi un moyen de valoriser le patrimoine culturel et de promouvoir l'art. Elle est donc devenue un véritable pilier de la société civile tunisienne.

AFD, un partenaire au long cours

AFD, un partenaire au long cours. Elle a financé de nombreux projets de formation et d'emploi en Tunisie. Elle a permis de créer des emplois et de former des jeunes. Elle est donc devenue un véritable partenaire de la Tunisie.



AFD, un partenaire au long cours. Elle a financé de nombreux projets de formation et d'emploi en Tunisie. Elle a permis de créer des emplois et de former des jeunes. Elle est donc devenue un véritable partenaire de la Tunisie.

Recherche d'emploi, recherche tout court

La recherche d'emploi est devenue une véritable quête pour de nombreux jeunes en Tunisie. Ils cherchent à trouver un emploi qui leur permette de réaliser leurs rêves et de contribuer à la société. Ils sont prêts à tout pour réussir.



La recherche d'emploi est devenue une véritable quête pour de nombreux jeunes en Tunisie. Ils cherchent à trouver un emploi qui leur permette de réaliser leurs rêves et de contribuer à la société. Ils sont prêts à tout pour réussir.



La recherche d'emploi est devenue une véritable quête pour de nombreux jeunes en Tunisie. Ils cherchent à trouver un emploi qui leur permette de réaliser leurs rêves et de contribuer à la société. Ils sont prêts à tout pour réussir.



LOOKING FOR SAADIYA

INSTITUT FRANÇAIS

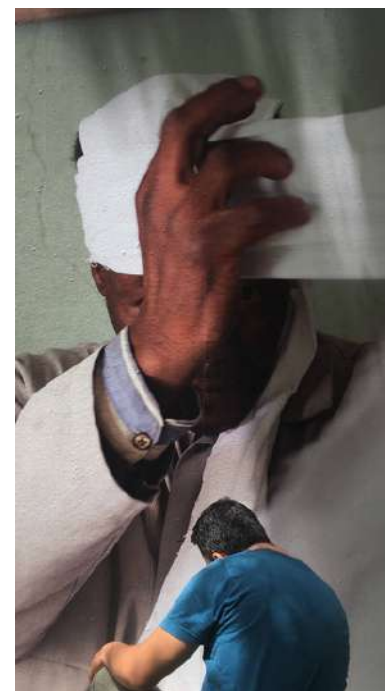
Direction artistique. Looking for Saadiya un projet original et pluridisciplinaire qui entremêle photographie, art visuel, musique et transmission, axé sur la valorisation du stambeli, rituel afro-maghrébin, de son histoire, ses traditions et son univers.

Ce projet collectif réunit plusieurs artistes impliqués à différents niveaux dans la pratique du stambeli. Ils explorent le conte du Bou Saadiya en invitant le public dans cet univers magique et secret.

Cet événement valorise l'héritage de ces communautés en Afrique du nord et les origines de leurs traditions. Il questionne les notions d'identité et de spiritualité, emprunts d'altérité, au travers d'un travail de mémoire, de rencontres et d'actions citoyennes pour sauvegarder ce patrimoine.

**PHOTOGRAPHIE - LIVE MUSIC
EXPOSITION & CAMPAGNE D'IMPACT
PROJECTION & ÉDITION
MULTIMÉDIAS**





Looking for Saadiya

Voyage dans l'univers du Stambali

Dans un coin d'une ruelle sombre de la vieille ville de Tunis, un personnage portant masque pointu décoré de coquillages et vêtements africains, entame sa danse pour attirer le public. Les enfants s'agitent autour de lui, à la fois apeurés et amusés. Alors qu'il commence ses chants, parsemés de mots en langue Haoussa, les passants lui jettent quelques pièces.

Personnage du folklore populaire, mi-salimbanque, mi-sorcier, Bou Saadiya évoque, par sa gestuelle et sa musique, les danses populaires d'Afrique Noire. Littéralement, Bou Saadiya signifie, le père de Saadia. Il raconte l'histoire de ce père, dont la fille, nommée Saadia, aurait été enlevée et vendue comme esclave.

Parti de son village, situé dans l'ancien empire du grand Soudan, il voyagea jusqu'en Afrique du nord, traversant le désert, errant de rues en rues, de places en places, de villages en villages pour divertir les enfants dans l'espoir de retrouver sa fille parmi les jeunes spectateurs.

Le symbole de ce personnage se perd aujourd'hui dans le folklore tunisien. Mais il revient régulièrement, en filigrane, dans un rituel particulier : le stambali.

Le Stambali est un culte de possession, qui prend ses racines dans la culture subsaharienne. Il s'est répandu en Tunisie et en Algérie à l'instar des Gnawa du Maroc et du Divan des esclaves d'Algérie. Originairement par les communautés juives, le culte-bori, lié à la culture musulmane, le Stambali est devenu contemporain.

Ce culte, invoque en ses cérémonies où les assistants sont enivrants. La musique du monde.

Bou Saadiya nous rappelle la belle aux esprits.

Looking for Saadiya nous rappelle la belle aux esprits. Le public, chacun de nous, La création rejoint la

Photographies : Augustin Le Gall - Troupe Sidi Ali Laamar de Riadh Ezzawec
Extraits de Stambali, la dernière danse des esprits de Augustin Le Gall et T

Un projet imaginé par Augustin Le Gall

Produit par Oifa Ben Achour - ADA - Artistes Producteurs Associés
& PAM - Pan African Music



PAM



CAMPAGNE D'IMPACT

STAMBELI

DERNIÈRE DANSE DES ESPRITS

Une série documentaire de
AUGUSTIN LE GALL et THÉOPHILE PILLAUT

Campagne d'impact : Stambeli, Dernière danse des esprits

Le stambeli est un culte de possession mystérieux qui soigne et délivre. Ce rituel secret, né en Afrique subsaharienne, survit à Tunis grâce à quelques initiés.

La mini série documentaire nous plonge dans cet univers magique, entre religion et patrimoine immatériel, soulignant son attrait pour la jeune génération de musiciens.



Message du film



Héritage dénigré

L'héritage culturel des communautés noires du Maghreb est sous-estimé.



Ancrage culturel

Une spécificité ancrée dans la construction du Maghreb contemporain.



Patrimoine menacé

Un patrimoine immatériel en danger de disparition. Sauvez le dernier lieu sacré du stambeli dans la médina de Tunis.



Réappropriation

Une réappropriation par des artistes contemporains et jeunes générations.



Objectifs généraux

Sensibilisation

Alerter sur un patrimoine menacé de disparition.

Protection

Intégrer cette pratique dans les politiques de préservation du patrimoine.

Lutte contre le racisme

Renforcer la visibilité des minorités noires dans l'espace médiatique et les enjeux liés au racisme

Jeunesse

Impliquer les nouvelles générations.

Objectifs d'impact

1

Protéger

Inscription sur la liste du patrimoine immatériel

2

Impliquer la jeunesse

Sensibiliser le public de jeunes par le biais d'une série d'ateliers créatifs : photo, cinéma, musique et atelier d'éducation à l'image

3

Engager les publics

Atteindre un public non impliqué par la culture

4

Mobiliser les décideurs culturels

Engager des institutions culturelles et gouvernementales pour qu'elles financent et soutiennent activement la préservation du Stambeli

Actions envisagées : Préservation et sauvegarde

1

Plaidoyer UNESCO

Inscrire le stambeli sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO.

2

Maison du Stambeli

Créer un lieu fédérateur pour la communauté du stambeli en Tunisie.

3

Protection officielle

Inscrire le sanctuaire Sidi Ali Lasmar sur la liste des lieux à préserver.

4

Campagne de financement

Lancer une campagne de crowdfunding pour sauver le sanctuaire.





ÉDITIONS & MULTIMÉDIAS

LE BEC EN L'AIR

Catalogue pour l'exposition au **Mucem** :
Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

LA DÉCOUVERTE

Catalogue pour l'exposition à la **Philharmonie de Paris**

PAN AFRICAN MUSIC

Articles multimédias et plateforme documentaire

SPHÈRE MAGAZINE

portfolio



AUGUSTIN LE GALL

LE DERNIER ARIFA

MÉTALLÉ, EN TUNISIE, ÉTAMOLOGIE DE L'FORMATION
AUGUSTIN LE GALL A, EN 2010, TRAVAILÉ À LA FOSSE DE
CHAMP DOCUMENTAIRE ET SUR LE THÉÂTRE TUNISIEN.
NOTamment à travers la musique et la danse,
à la fois de nos jours, l'ÉTAMOLOGIE DE L'FORMATION
TUNISIENNE, DÉFINI PAR ET TRAVAILÉ SUR UN HAUT PROJET
DÉMOCRATIQUE ET DE DÉVELOPPEMENT. LA JEUNESSE, LA LIBERTÉ
D'EXPRESSION, LA CITOYENNETÉ, LE DIALOGUE ENTRE LES
CULTURES DIFFÉRENTES ET LES DROITS HUMAINS, LES
NOMMES, LES ARTISTES, LA RELIGION,
LA NÈRE « ARIFA » TENDRE DE SON ATTACHEMENT AU
PORTAIT ET À LA CULTURE TRADITIONNELLE TUNISIENNE.

Pourriez-vous présenter votre démarche
en quelques mots ?

En tant que photographe et ethnologue, je m'intéresse aux sujets contemporains de société, notamment ceux liés au monde arabe, au patrimoine immatériel, aux monnaies et aux droits humains. Le portrait y occupe une place centrale. Depuis quelques années, mon esprit est tourné vers la Méditerranée. Cet espace est un terrain de jeu qui me permet, sans aller très loin, d'être confronté à des cultures différentes et enrichissantes sur un territoire partagé.

J'ai commencé à travailler en 2005 sur le patrimoine immatériel et musical avec notamment un long projet sur les Genouas du Maghreb et sur la musique occitane dans le sud de la France. Depuis 2011, les soulèvements populaires en Tunisie puis dans les autres pays arabes ont complètement capté mon attention.

Quels regards entretenez-vous avec la Tunisie ?
Depuis quelle de me demander ce que je fais ici ! Venant du Maroc, je suis arrivé en Tunisie il y a plusieurs années pour poursuivre un travail sur la musique grasse (de stambli en Tunisie). En 2011, la vague de la révolution m'a emporté avec elle et j'ai ainsi couvert ce processus jusqu'à ses dernières élections de la fin de l'année 2014.

Vous abordez des sujets peu connus mais photographiques tunisiens, par exemple à travers le rituel « Sous le jasmin ». Histoires d'une

en charge et lui a enseigné à communiquer avec les Djenns. Après plusieurs années d'initiation, il est devenu lui-même « Arifa ». Riadh représente une vingtaine d'espèces différentes. Chaque fois qu'il organise un rituel, c'est pour appeler les esprits qui vont guérir la personne qui le sollicite (de la maladie, de la mauvaise fortune ou de tout autre chose symbolique). Lors de ces cérémonies, il est accompagné de sa musique dans la vieille médina de Tunis. Elle abrite le tombeau d'un musulman noir, affranchi de l'esclavage et devenu un saint.

Quelle a été la durée de réalisation de cette série ?

J'ai réalisé un reportage en couleurs sur Riadh et le stambli qui a duré cinq ans (2008-2013). Un jour, j'ai eu envie de le photographier dans ses multiples identités surnaturelles, initié de son contexte par un bonhomme. Cette série de portraits a été effectuée en 2010, au moment où je commençais « Sous le jasmin ». J'étais alors influencé par le photographe Denis Bouvier, connu pour ses séries de portraits (« Low Tide », « Lumb » ou encore « Sado »). Je voulais alors mon reportage photographique par une série qui mettrait en scène Riadh et j'ai donc décidé de le faire poser en noir et blanc dans le zoujou. Je lui ai dit que j'avais besoin, pour la séance, des vêtements qui représenteraient ses esprits.

Cette cérémonie est empreinte de mystère. Comment avez-vous pu connaître l'Arifa de ce rituel photographique ?

Avec le temps, Riadh est devenu plus qu'un ami, presque un membre de ma famille. Je crois que personne n'a encore pu le prendre en photo comme je l'ai fait.

Bonjour pour sa puissance symbolique, il est extrêmement volé et l'un vient de toute la Tunisie, de France, du Maroc et d'Algérie pour le voir. Il a remis à l'honneur le rituel stambli en restant, pour chaque cérémonie ou concert, il est l'invité de festivals prestigieux, l'atmosphère magique qu'il le caractérise. Il présente aussi toute une esthétique propre à l'imagerie tunisienne, à la croyance de ce peuple mais il sait que tout cela pourrait disparaître avec lui. Il a traversé cette série, réalisée en une seule journée, je raconte une photo-chose de Riadh, entre le théâtre du monde, le reportage au sacré mais aussi autour de la présence

Le projet « Arifa » prend-il fin avec cette série ?
Non. Actuellement je travaille avec des réalisateurs pour préparer un documentaire sur les traces du stambli. Riadh souhaite remonter aux sources, en Afrique subsaharienne et au Maghreb, en se rendant sur les lieux mythiques indiqués dans les chants de la musique stambli. Entre voyage historique et voyage intérieur, Riadh nous offre sa « dernière danse ».

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh

répression « ou votre travail sur les quartiers populaires de Tunis. Est-ce votre position artistique qui vous permet d'être ici où d'autres artistes, notamment tunisiens, ne sont pas ?
Avec « Sous le jasmin, Histoires d'une répression », j'ai voulu comprendre la dictature et explorer la valeur d'un rituel « sacré » qui rendait la violence. Je suis donc allé à la rencontre de personnes touchées par la répression afin de donner un visage et une parole à une part sombre de l'histoire de la Tunisie. À travers les profils très différents de femmes et d'hommes (opposants politiques, journalistes, syndicalistes ou citoyens), j'ai pu me rendre compte de l'ampleur du phénomène. Ce travail de friche-quatre portraits qu'accompagne les témoignages de victimes de la torture a été une première en Tunisie. L'exposition a fait le tour du pays, a été montrée au Canada et a permis de voyager en Europe.

De jeunes artistes tunisiens ont aussi travaillé sur ce sujet sensible et il me semble très important qu'ils s'en saisissent tant le plus légitime par ces événements passés à se référer. À mon niveau, j'apporte peut-être un regard plus distant, écarté mais directement atteint par ces traces de l'histoire.

Comment êtes-vous parvenu à montrer la dignité, et finalement le « ou » partiel de l'histoire ?

Je souhaitais vraiment comprendre l'histoire de cette répression. Lors de mes premiers séjours en Tunisie, en 2006, je ne travaillais pas sur les sujets politiques. J'étais à la recherche des militants et des défenseurs de la liberté d'expression et des droits humains étaient réellement touchés. J'ai ainsi voulu montrer que chaque histoire individuelle fait partie d'une histoire partagée et collective. Pour tous les portraits, j'ai été des confidences simples, même l'archive, même l'ordinaire, même l'histoire humaine était réellement touchée. J'ai demandé aux personnes de s'habiller de vêtements sombres, voulant ainsi leurs visages surgissent de la lumière. L'ordinaire était pas d'exposer les corps, les traces de la torture, mais de vivre une atmosphère dans laquelle le spectateur pouvait se dire « l'histoire est dramatique, chaque histoire est dramatique ». Parallèlement, les témoignages révélaient la capacité de chacun à survivre à cette tragédie et donc à avancer. Ces histoires, qui n'ont jamais qu'une, doivent être mises au jour, connues et transcrites afin de ne pas oublier et de tout faire pour éviter qu'elles se répètent.

Pour quelles raisons faites-vous de la photographie ?

Je pense que la photographie peut faire évoluer les mentalités ou du moins faire prendre conscience d'une réalité. Je ne m'adresse pas seulement à un public de spécialistes mais je souhaite toucher le plus large auditoire possible, ce qui permet de

photographie. Je collabore ainsi régulièrement avec les ONG sur des projets de sensibilisation. La diffusion de mon travail fait également partie de l'acte artistique. Elle est aussi importante que le geste photographique lui-même. Mon rôle est de susciter une réflexion et un débat sur certaines thématiques qui m'intéressent. Rester à la tête des lieux où la photographie est largement diffusée et des lieux auxquels on ne s'attend pas est un enjeu crucial.

Sur un autre plan, j'ai toujours perçu la photographie comme une quête. Le fait de chercher me motive. Je suis photographe depuis dix ans mais je commence à penser à trouver une œuvre personnelle. J'ai expérimenté beaucoup de domaines et de techniques différents. Je me sens à l'aise avec des projets à long terme qui me permettent d'approfondir un sujet de la manière la plus fine possible.

Dans ma démarche, le portrait posé en situation occupe une place centrale. Et le format carré est imposé du médium. Je trouve que c'est un beau format qui se prête à la photographie documentaire et apporte une sensation de lenteur, comme une « pause » sur le monde.

Que vous a apporté la Tunisie ?

Depuis que je me suis installé en Tunisie, en 2011, j'ai été largué d'émotions fortes, qui ont marqué ma pratique photographique. Cette période très intense est à jamais inscrite en moi.

Beaucoup de photographes que j'apprécie cherchent une lumière particulière. Elle devient ensuite le leur et définit leur style. Cette quête est assez excitante, comme dans un jeu de piste qui comporte son lot de surprises, de déceptions et de joies. Les sens doivent être en alerte. J'ai découvert cela en Tunisie. J'ai été notamment saisi par la lumière mate de l'ouest, lorsque les nuages filent les rayons du soleil qui n'étaient alors que certains fragments du paysage. Elle m'a beaucoup inspiré et a fait évoluer ma pratique.

Dans Le Dernier Arifa, qui est un personnage qui l'un voit dans toute la série ?

Le personnage qui apparaît dans ces photographies s'appelle Riadh. C'est un « Arifa », la figure centrale du culte stambli, culte de possession d'origine afro-maghrébine où, au cours du rituel, les esprits des ancêtres sont invoqués. Riadh fait le lien entre le monde des esprits et le monde des humains. Il a été choisi par les esprits, les Mouds et les Djenns, pour transmettre leur puissance.

À l'adolescence, il a été gravement malade. Pour le soigner, ses parents ont fait appel à de nombreux médecins et marabouts mais ceux-ci ont échoué. Un jour, sa mère a rencontré une Arifa qui lui a dit que son fils avait été mortu par un Djinn pour faire de lui un Arifa. Cette dernière le alors pris



Le stambli est la son de la répression et du

Le stambli est la son de la répression et du

Le stambli est la son de la répression et du

Le stambli est la son de la répression et du

Le stambali est un culte syncretique tunisien visant à guérir les malades par l'intermédiaire des esprits. Pour les invoquer en lui lors des cérémonies, le médium exécute une danse lancinante qui le fait entrer en transe. Mais le stambali décline. Pour documenter sa probable disparition, le photographe Augustin Le Gall suit depuis plus de treize ans Riadh Ezzawech, l'un de ses ultimes initiés dans la médina de Tunis. Le vaste projet photographique qu'il en a tiré s'intitule *La Dernière danse*.

PORTFOLIO : AUGUSTIN LE GALL

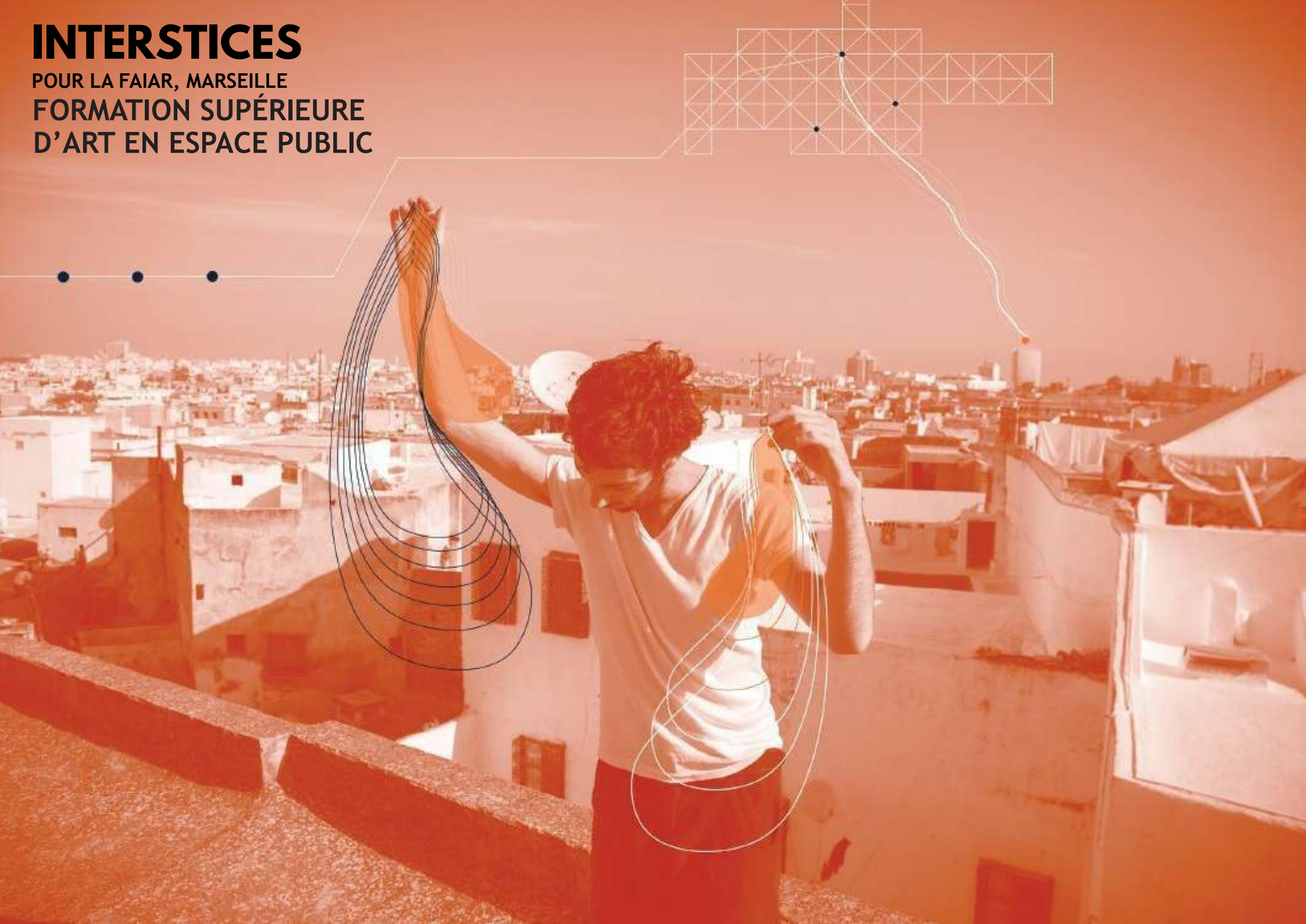
LE DERNIER DES



INTERSTICES

POUR LA FAIAR, MARSEILLE

FORMATION SUPÉRIEURE
D'ART EN ESPACE PUBLIC



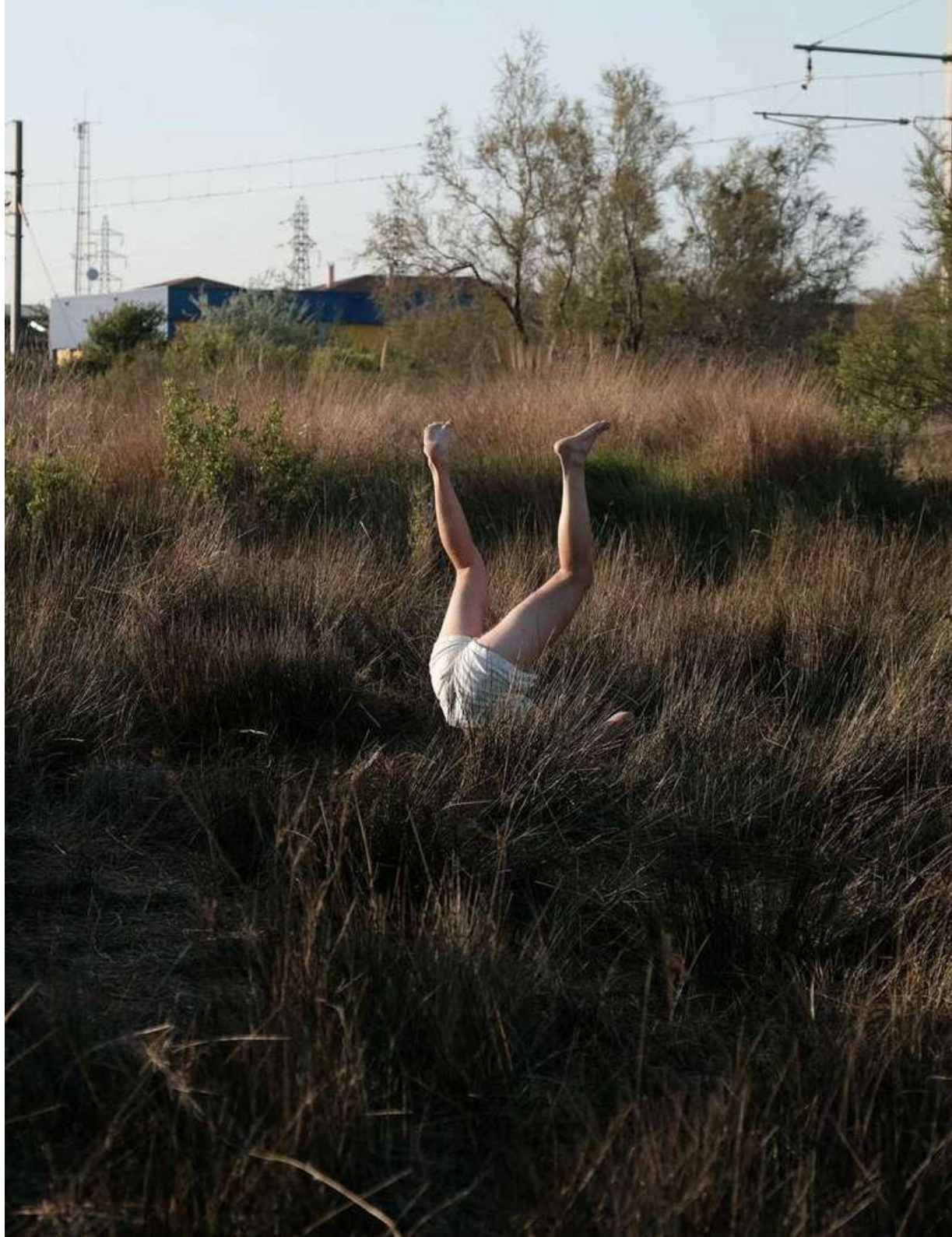




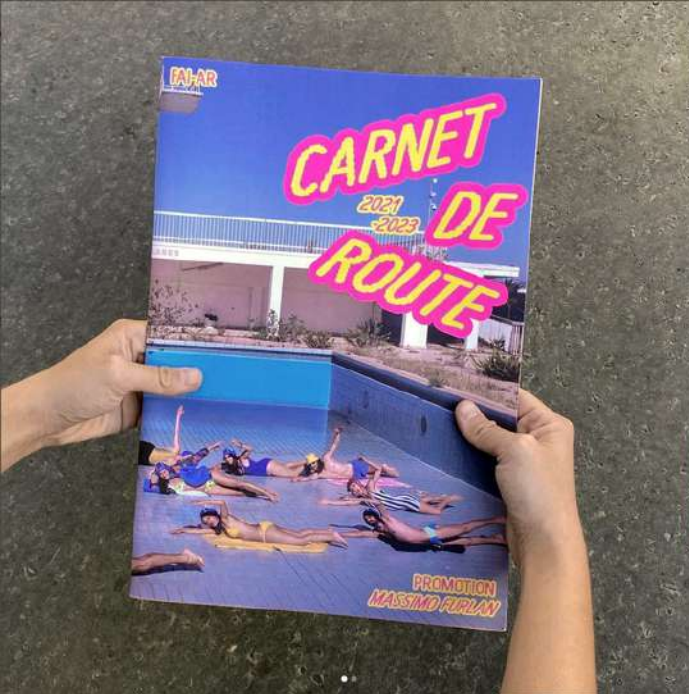












A VISUAL DANCE THEATRE CREATION



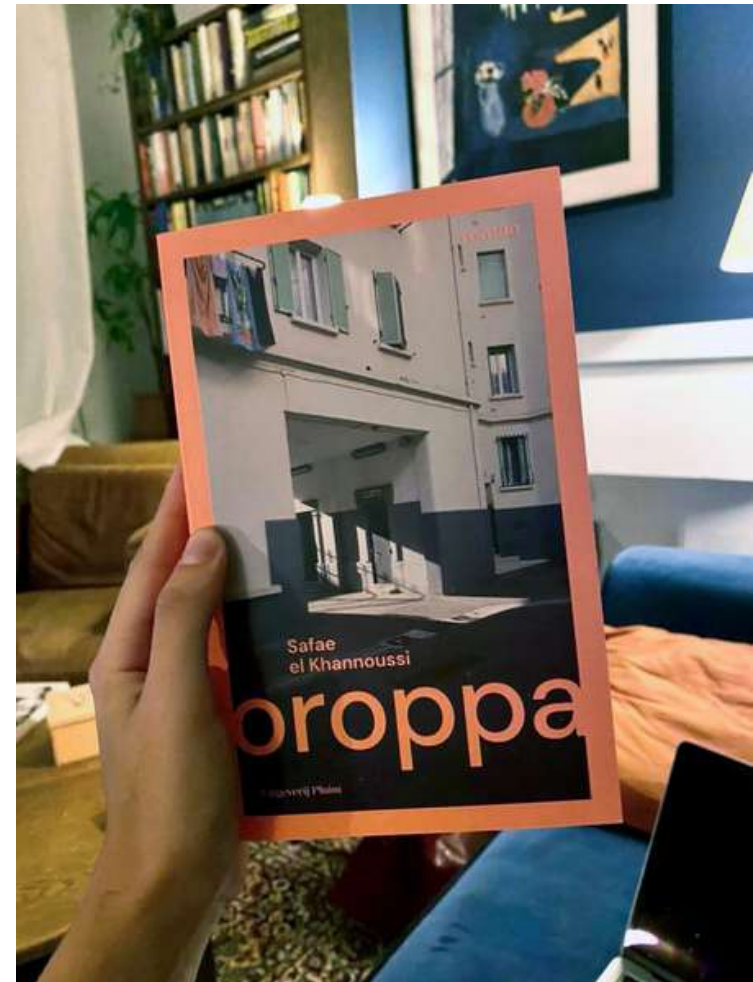
PHOTO BY ALGO

GRACE U ROFFLU
18 & 19.09.2009.8PM
MITP THEATRE VALLETTA
RUBBERBODIES@GMAIL.COM

JIMMY GRIMA
REBECCA CAMILLERI
MATTHEW PANDOLFINO
PHILIP ZAMMIT
CHRIS GATT

This performance is about a relationship between two characters, Grace and Rofflu. It takes the audience through hidden feelings which the woman shares and the aggression the male expresses. rubberbodies' intention is not to stigmatised the male figure but to highlight and uncover realities of domestic violence. Through a labyrinth of magical and dark-fetted scenes, the two performers will be accompanied by a cello and guitar as dome-shaped skirt, a rusty wheeled bath and a super top hat. How do Grace and Rofflu relate to these objects and what happens when they disappear and confront the reality of their new relationship?

rubberbodies

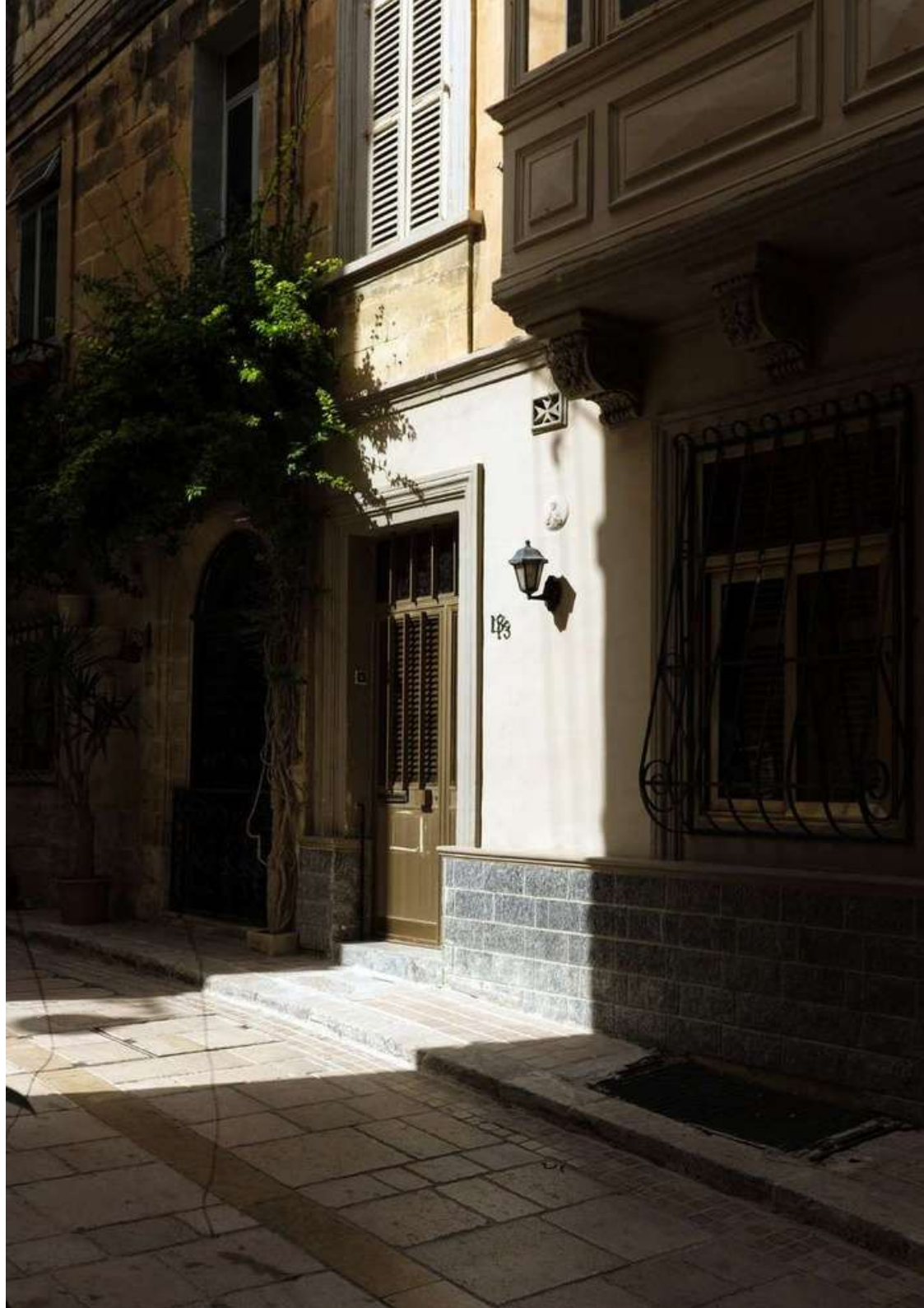


Book Cover for Oroppa de Safae El Khannoussi.
Editions Uitgeverij Pluim

Cover for Grace u Rofflu de Jimmy Grima.
MITP Thetre Valleta. Malta.

**COMPTOIR
DES
VOYAGES**



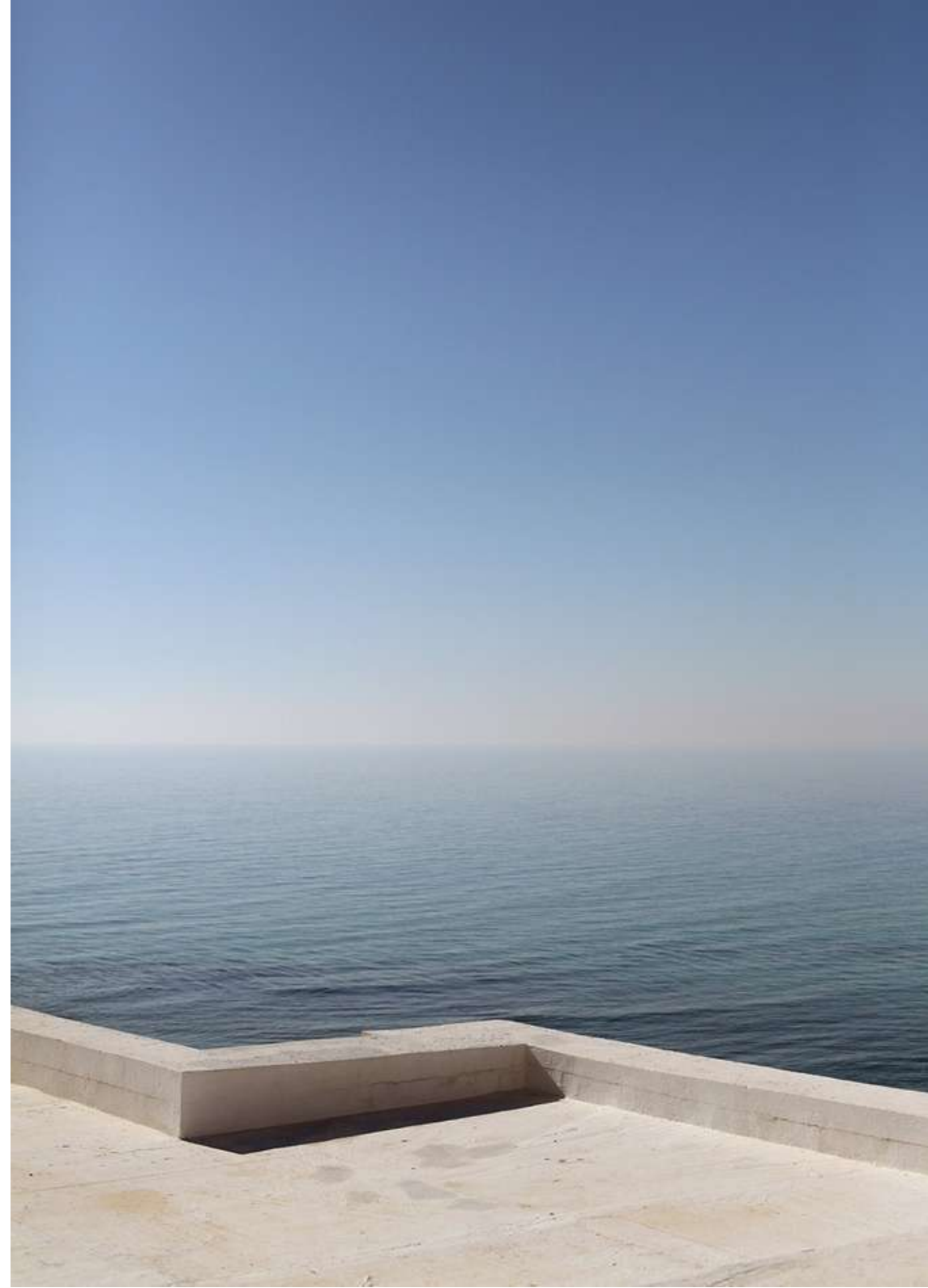
















COMPTOIR DES VOYAGES

Offrez-vous une expérience unique en Nouvelle-Zélande

La Nouvelle-Zélande, c'est une destination unique, un pays magnifique, une culture riche et une nature préservée.

Offrez-vous une expérience unique en Nouvelle-Zélande

Nouvelle-
Zélande





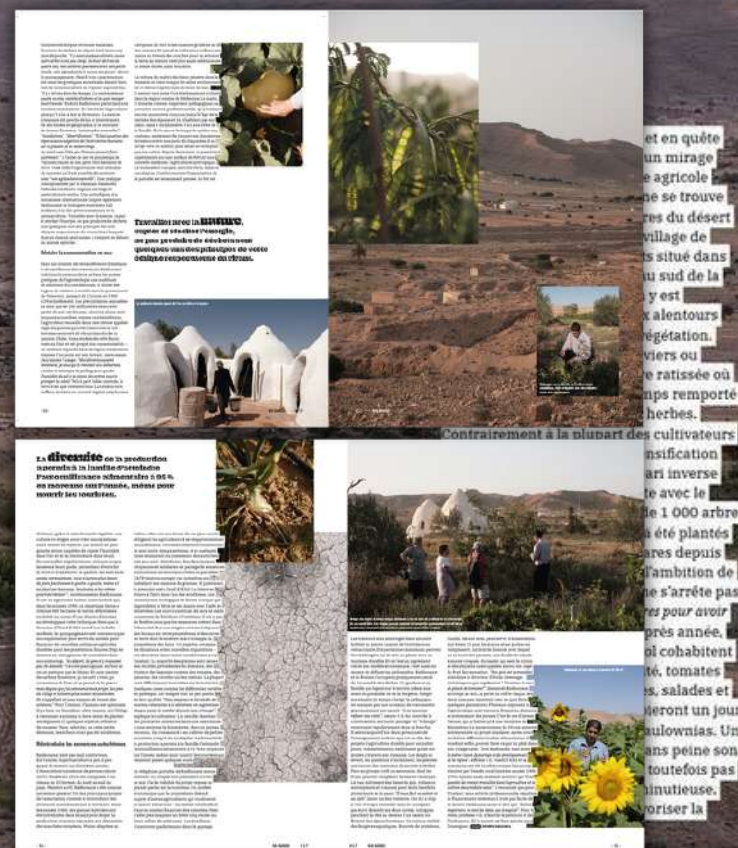


Comment faire pousser une oasis en plein désert? Radhouane Tiss l'a fait à Oued El Khil, en Tunisie. À quelques encablures du Sahara, sa ferme verdoyante compte plus de 1 000 arbres variés, des tomates, des pastèques, des salades... Sa recette: l'**agroécologie**, preuve qu'une agriculture saine et diversifiée est possible, y compris en milieu aride.

OASIS IS GOOD

PAR LOUISE AURAT, À OUED EL KHIL, EN TUNISIE
PHOTOS: AUGUSTIN LE GALL POUR SO GOOD

Nue de la parcelle agricole de Radhouane Tiss, trois kilomètres de terrain à Oued el Khil, dans le sud-est tunisien.



Nearly 15 years after founding Quora, D'Angelo wants to reinvent the question-and answer company around AI with its second product ever, Poe—before it goes the way of Yahoo Answers.

By Richard Nieva, Forbes Staff. Richard Nieva is a Forbes senior writer covering...

Follow Author

Published May 20, 2024, 06:30am EDT. Updated May 20, 2024, 02:43pm EDT

Share Save



Quora CEO Adam D'Angelo
AUGUSTIN LE GALL/HATHAM REA/REDEX

Pape prédictible : Martin Bouad dans un épisode de la première saison de son jeu vidéo.

Ci-dessus : un complexe industriel de transformation de phosphore en Maroc.

... engrais toxiques responsables de la pollution aux algues vertes, comme la zone de la baie de Lorient.

L'ATP a signé une convention cadre avec l'Agence de vulgarisation et de formation agricole, chargée de relayer les programmes de développement du ministère de l'Agriculture pour former ses agents à la permaculture.

« Je veux que l'Etat s'engage pour montrer que la permaculture a une échelle nationale, c'est possible », martèle Rim Mathlouthi. Une vaine à été enclenchée du côté des autorités locales.

« Je veux et document par exemple, le bropage écosystème et la fin de la production maximale.



qui frappe particulièrement les enfants et ne s'arrête pas aux frontières, autant d'écolos scientifiques admettent avoir été approché par un parti politique récemment. On donne sa couleur.

VERBRANNTES LAND



76

Libération samedi 22 et dimanche 23 octobre 2022

www.libération.fr facebook.com/libération @lib

européens, les agriculteurs ont misé sur la monoculture d'oliviers et d'arbres fruitiers. La fertilisation d'engrais a appauvri les sols et accéléré leur érosion. Chaque année, la Tunisie perd 25 000 hectares de terres agricoles qui disparaissent sous l'effet de l'érosion et de l'urbanisation. Économiquement, la politique de culture intensive de certains produits s'essouffit : l'agriculture représente 13 % du PIB, et sa part dans les exportations est passée de 23 % à la fin des années 80 à 13 % en 2021. La couverture de la balance commerciale alimentaire a pesé : entre 2010 et 2021, elle a atteint 100 milliards de dollars. En tout cas, sur le terrain, chez Saber Zouani, les résultats sont là. Sa famille de quatre personnes est autosuffisante en fruits, légumes, œufs et viande, « ce qui n'était pas le cas avant, avec le même terrain », s'enorgueillit-il. Tunisie. Sa première année comprend un maraîchage de 2 500 mètres carrés. Elle se compose d'une trentaine de buttes d'un mètre de large sur 15 mètres de long maximum. C'est activé, grâce à sa fameuse terre, courgettes, courges, maïs, aubergines, tomates, poireaux, poissons de terre, oignons, courtes. Entre les buttes, orientées sud-est pour profiter du soleil du matin et d'une relative fraîcheur l'après-midi, poussent librement des herbes, qui servent de nourriture aux chèvres et aux moutons. Le tout ombragé par les branches des poivriers, pruniers, oranges et citronniers. Les zones 2 et 3 comprennent surtout des arbres fruitiers et des oliviers, ainsi que les enclos pour les animaux : vaches, moutons, chèvres et poules.

« UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL »
Saber Zouani débouche sur le nez des herbes de mélange d'herbes et de déchets animaux : « Les poules viendront dissimuler naturellement ce terrain avec leurs pattes. Plus tard, elles feront la maitrise, moi je n'ai à travailler ». Le permaculteur sélectionne ce qu'il aime : le pied des arbres sont couverts de paille et de bois pour conserver l'humidité. Malgré la politique volontariste de l'Etat depuis son indépendance en 1956, l'ancien prince Maghrebi n'a fait que des pas en arrière. La guerre en Ukraine a ainsi révélé que le pays importait, en 2021, 97 % de son blé tendre pour la fabrication du pain. Sans at-



Lors d'une session de formation de l'ATP, à Thénia, le 1^{er} octobre.



La ferme de Saber Zouani, en interaction avec l'écosystème, le 28 septembre.

tion des mudjars, était également la norme. La permaculture n'est pas la solution miracle, mais elle est une solution efficace pour mettre fin à la culture intensive qui a ruiné le pays. « La principale critique contre la permaculture est son impossibilité à nourrir une population entière. Mais l'agriculture intensive n'y parvient pas non plus en Tunisie. Malgré la politique volontariste de l'Etat depuis son indépendance en 1956, l'ancien prince Maghrebi n'a fait que des pas en arrière. La guerre en Ukraine a ainsi révélé que le pays importait, en 2021, 97 % de son blé tendre pour la fabrication du pain. Sans at-

« La permaculture, pas la solution miracle mais elle est une solution efficace pour mettre fin à la culture intensive qui a ruiné le pays. »

Nadia Moudilal enseignante à l'Institut supérieur des sciences biologiques appliquées de Tunis

et le prix des légumes saisonniers chèrement, tend vers de nouvelles tomates en plein hiver - var. Le moment semble faible - le ne mous en Tunisie est à 360 dinars pour 40 heures de travail hebdo mais il est suffisant, juge-t-il, d'a suffire alimentaire. L'ATP a mis ses adhérents à diversifier : ils pour avoir un revenu toute l'année, quinze jours de formation gratuite. L'association existentielle de terre propose différents ateliers. Thénia, à 40 km au sud de sa ferme, et une dizaine d'autres. Monia Masmoudi les initie à l'huile essentielle. Il y est question de condensation, de pression.

« TU DOIS FAIRE UN CAMPUS SUR TON TERRAIN »

Nadia Moudilal, une enseignante des techniques et des propositions. Outre les fruits et légumes pour nutrition personnelle, la formation met la main à la production d'huile de plantes aromatiques. Elle peut être d'un hectare, juste à la sortie. Membre du programme Plante et puis moins de six mois, Nadia Moudilal est un novice. Avant elle enchevêtre de voir le président de l'ATP, Rim Mathlouthi, et d'autres permaculteurs faire une visite de son terrain entre deux sessions de distillation. Saber Zouani, qui a travaillé comme chauffeur pour une compagnie de baseball, treize années des balades (dépression qui retire l'eau de pluie) en deux heures pour mieux ne pas l'oublier. Les terrains sont peints : les herbes poussent mieux au bord de ces routes d'eau, assure-t-il à la jeune agricultrice. « Je veux que l'Etat s'engage pour montrer que la permaculture a une échelle nationale, c'est possible », martèle Rim Mathlouthi. Une vaine à été enclenchée du côté des autorités locales.

« Je veux et document par exemple, le bropage écosystème et la fin de la production maximale.

LE DERNIER DES INITIÉS

PORTFOLIO : AUGUSTIN LE GALL



INITIÉS

14 ENVIRONNEMENT

Libération samedi 22 et dimanche 23 octobre 2022



Bénéficiaire du programme « Plante ta ferme », Saber Zouani possède 2,8 hectares à Cap Negro, dans le Nord-Ouest tunisien.

TUNISIE La permaculture porte ses fruits et légumes

PHOTOS: MARTIN BOUAD

« Plante ta ferme » est une série de reportages consacrée aux initiatives pour lutter contre les effets du réchauffement climatique dans les régions les plus affectées du monde. Chaque mois, Libération donne la parole aux communautés en première ligne, qui pensent que des solutions existent et qu'il n'est plus trop tard. Ce projet a reçu le soutien du Centre européen de journalisme.

Lancé en 2020, le programme « Plante ta ferme » vise à créer 50 fermes de permaculture pilotées par des jeunes chômeurs. Une méthode qui renouvelle un modèle agricole menacé par le stress hydrique.

Par MATTHIEU GALTIER
Envoyé spécial au Cap Negro et à Thénia
Photos : AUGUSTIN LE GALL

Saber Zouani aime plonger ses mains dans la terre, sa terre. Pas seulement parce que ses 2,8 hectares au Cap Negro, territoire agricole et forestier dans l'extrême nord-ouest de la Tunisie, appartiennent à sa famille depuis trois générations, mais aussi parce que le néoagriculteur de 37 ans a intégré, contre son gré, les principes de la permaculture. Il a consciencieusement engendré des couches d'herbes et de bois séchés, de déchets animaux et végétaux, de feuilles et, en surface, de paille. Accroché, Saber Zouani, hâlé et malade, la terre, incite ses hôtes à l'air de même. Près de 100 mètres au-dessus de la mer, d'un noir profond, grouille de vers et de champignons. « C'est un condensé de vie qui favorise les cultures, vitamines, chaque de paille sur la tête, l'ancien serveur de café. Les micro-organismes servent d'engrais. Les vers aèrent le sol sans détruire l'équilibre souterrain, contrairement aux mécanismes. Les champignons sont, eux, gages d'une bonne humidité ».

Depuis deux saisons, le néoagriculteur s'est converti à la permaculture (contraction d'agriculture permanente), grâce au programme « Plante ta ferme » de l'Association tunisienne de permaculture (ATP), financé par la fondation suisse Dreesen, un organisme caritatif privé spécialisé sur le monde arabe. L'objectif est de créer, en quatre ans, 50 fermes permacoles de moins de 5 hectares pilotées par des jeunes chômeurs dans tout le pays, capables de produire fruits et légumes qui sont revendus aux marchés locaux dans une optique de circuit court. Le projet a déjà formé 25 agriculteurs à cette technique. Les chômeurs sélectionnés doivent préalablement disposer d'une terre, même si elle n'est pas exploitée. Le centre du projet n'est pas un obstacle majeur de nombreux chômeurs, à Tunis notamment, viennent de région rurale où leur famille possède un petit lopin de terre, et quelques centaines de milliers de chômeurs ont pu « planter sa ferme » permacole.

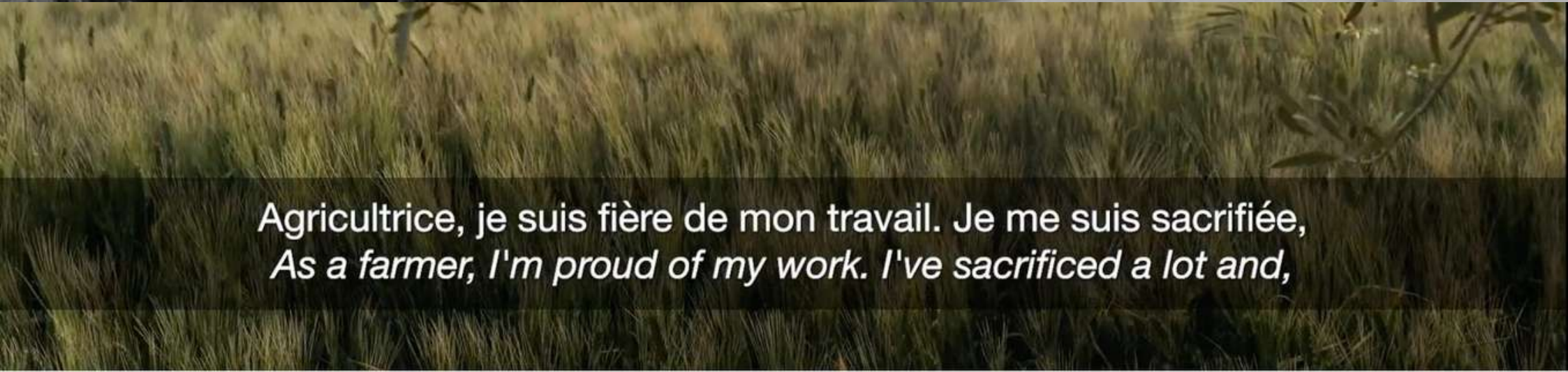
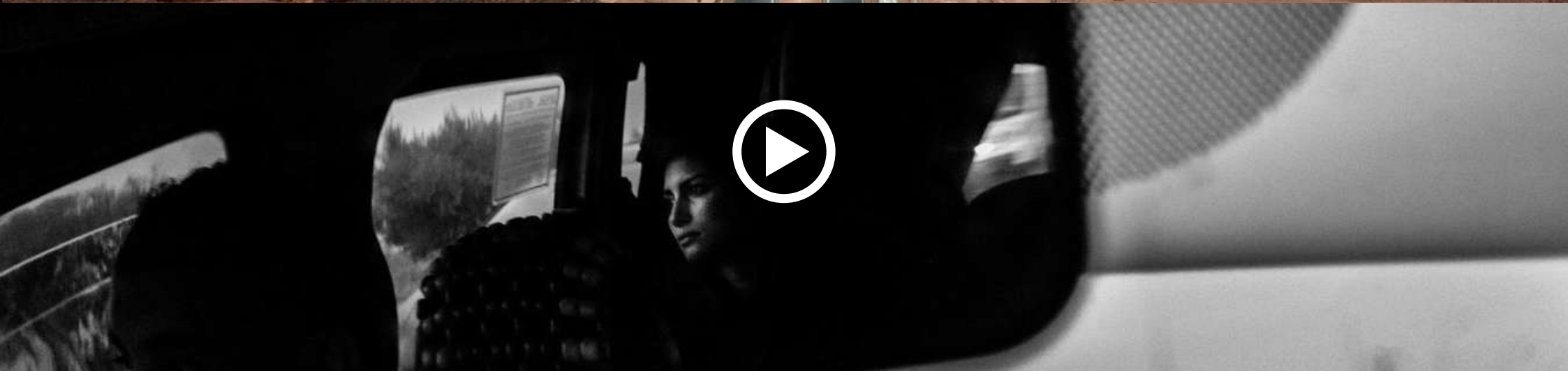
NOUVEAUX POUR CHÈVRES ET MOUTONS
Conceptualisée dans les années 70 par le biologiste australien Bill Mollison, la permaculture s'inspire de la nature pour une production et un élevage agricole respectueux de l'écosystème existant. Le champ est divisé en plusieurs zones concentriques partant de la ferme. Les parcelles qui nécessitent le plus d'ouvrage, les plus riches en matière organique, sont les plus proches des habitations tandis que les cultures céréalières sont éloignées généralement en bordure de terrain. Chaque zone est pensée sur un modèle de strates issues de l'observation de la nature, notamment de l'écosystème forestier : de grands arbres protègent du vent et du soleil des arbustes fruitiers, qui, eux-mêmes, favorisent les cultures maraîchères qui poussent en dessous. La permaculture permet d'obtenir un rendement optimum sur un minimum d'eau et de produits agrochimiques (engrais, pesticides), en limitant la dépense d'eau et en enrichissant les sols. Avec une disponibilité d'eau importante et de surfaces de 420 m² par hectare, les agriculteurs ont le privilège de 900 m² par hectare habités. « La Tunisie est le pays du monde où il est le plus facile de trouver de la terre pour planter », selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. Pourtant, par une politique productiviste visant à conquérir le marché

—
FILMS ET AUDIOVISUEL
—





**We believe that Africa will be
the Silicon Valley of tomorrow.**



Agricultrice, je suis fière de mon travail. Je me suis sacrifiée,
As a farmer, I'm proud of my work. I've sacrificed a lot and,

STAMBELI

DERNIÈRE DANSE DES ESPRITS



Al Badil & Démocr'art,
Présentent,
Avec le soutien de La Fondation Drosos

HORS LITS LE FILM

UNE IDÉE
ORIGINALLE
SELIM BEN SAFIA UN FILM DE AUGUSTIN LE GALL

Scénario : SELIM BEN SAFIA Réalisation : AUGUSTIN LE GALL Images : IMED AISSADUI & AUGUSTIN LE GALL Montage : IMED FERIEL KHEDIRI Musique : IMED ISMAIL BEN ABDELGHAFAR
Étalonnage : HAZEM BERRABAH Direction : MOHAMED ALI AFFÈS Direction de Production : DORSAF ZOUARI Assistants de Production : AZZA WEDIMEGA Chef de Projet : ALI ZOUARI
Production : MEY EL BORN Production : OLFA BEN ACHOUR & SELIM BEN SAFIA

A young man with short dark hair, wearing a white zip-up jacket over a grey hoodie and dark trousers, is walking towards the camera in a dry, hilly landscape. The background shows sparse green bushes and a clear sky. The overall tone is somber and contemplative.

LE SECRET DES ENFANTS ROUGES

en tournage
sortie mi 2026

APA Production





Videos for impact & change IMAGEO x AfDB

VIDEOS
DOCUMENTAIRES
& DIRECTION
ARTISTIQUE





Agriculture raisonnée en Tunisie. Eau et changement climatique. 2024.

SÉRIE DOCUMENTAIRE

LA DERNIÈRE DANSE DES ESPRITS

de Augustin Le Gall & Théophile Pillault.
Idée originale : Augustin Le Gall

Auteur / Réalisateur / Image

Série documentaire en 3 épisodes

Diffusion Mai 2023

Une co-production PAM | **Pan African Music** & **APA : Artistes Producteurs Associés**. Projet financé par le **CNC Talent**

SYNOPSIS:

Le Stambeli est un mystérieux culte de possession qui soigne et délivre. À Tunis, ils ne sont plus qu'une poignée à le maintenir en vie. Cette série en trois épisodes leur rend hommage et montre l'attrait de ce culte en voie de disparition sur la jeune génération de musiciens électroniques.

PAM

apa
Artistes Producteurs Associés

STAMBELI

DERNIÈRE DANSE DES ESPRITS

Une série documentaire de
AUGUSTIN LE GALL et THÉOPHILE PILLAUT

PAM **apa** AVEC LE SOUTIEN DU
CNC / **TALENT**



Watch video on YouTube

Error 153

Video player configuration error







TUNISIE

DOCUMENTAIRE

HORS LITS LE FILM

Auteur / Réalisateur / Image

Documentaire sur le festival Hors Litts
Une Production **APA : Artistes Producteurs Associés** et **Al Badil**. 2023
Tunisie

Al Badil & Démocr'art,
Présentent,
Avec le soutien de La Fondation Drosos

HORS LITS LE FILM

UNE IDÉE
ORIGINALE
SELIM BEN SAFIA UN FILM DE AUGUSTIN LE GALL

IMAGÉ SELIM BEN SAFIA RÉALISÉ PAR AUGUSTIN LE GALL MONTAGE IMED AISSAOUI & AUGUSTIN LE GALL MONTAGE SON R. MARIÉ ISMAIL BEN ABDELCHAFAR
ÉVALUATION HAZEM BERRABAH MONTAGE VISION MOHAMED ALI AFFÈS DIRECTEUR DE PRODUCTION DORSAF ZOUARI ASSISTANT DE PRODUCTION AZZA MEQMEGH CHEFFE DE PROJET AL BADIL MEY EL BORNÉ PRODUCTEURS OLFA BEN ACHOUR & SELIM BEN SAFIA
PRODUIT PAR L'ASSOCIATION AL BADIL & L'ASSOCIATION DÉMOCR'ART RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DE DROSOS (TUNISIE)
EN PARTENARIAT AVEC APA : ARTISTES PRODUCTEURS ASSOCIÉS - DOCU STORIES - PROPAGANDA AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION DROSOS

drosos (...)



apa

DS





PORTRAITS D'ARTISTES JOSEPH CHEDID NEW ALBUM

Décembre 2025

Fikus Prod



CONTACT

AUGUSTIN LE GALL

+33 6 64 74 33 69

WWW.AUGUSTINLEGALL.COM

AUGUSTIN@AUGUSTINLEGALL.COM

MARSEILLE

Studio DOCU STORIES

WWW.DOCU-STORIES.COM

HELLO@DOCU-STORIES.COM